



## RéeH (94)

רָאָה אֲנֹכִי נִתֵּן לְפָנֶיכֶם הַיּוֹם בְּרָכָה וּקְלָלָה.... אֵת הַבְּרָכָה אֲשֶׁר תִּשְׁמְעוּ אֶל מִצְוֹת..... וְהַקְלָלָה אִם לֹא תִשְׁמְעוּ אֶל (י.א. כו-כח)  
 « Voyez, je mets devant vous en ce jour une bénédiction et une malédiction ... La bénédiction si vous obéissez ... et la malédiction si vous désobéissez » (11,26-28)

Le texte est consacré pour l'essentiel à la réprimande que Moché a adressé aux juifs. En quoi ces versets constituent-ils une remontrance ? Le **Rabbi de Lelov** expliquait qu'afin d'inculquer une bonne conduite à ses enfants, il peut être nécessaire d'avoir recours au système de récompense et de punition car l'enfant ne peut pas percevoir les valeurs respectives des notions de bien et de mal. Un adulte doit comprendre que privilégier le bien au détriment du mal ne doit pas dépendre d'une rétribution ou d'un châtement extérieurs. Voilà précisément en quoi consiste la réprimande de Moché. Pendant quarante ans, je vous ai enseigné l'essence du bien et du mal et je dois encore avoir recours au système de récompense et de punition. N'avez-vous pas honte d'en être resté au stade où cette motivation puérile est un moteur ? Nous avons atteint la maturité lorsque nous n'avons plus besoin d'une récompense ou d'une punition extérieure pour nous comporter avec droiture.

**Rabbi de Lelov**

כְּנִים אַתֶּם לֵה' אֱלֹהֵיכֶם לֹא תִתְגַּדְדוּ (י.ד. א.)  
 « Vous êtes des enfants de Hachem, votre D., ne vous tailladez point (lo titgodédou) »(14,1)

Le **Midrach Yalkout Chimoni** explique : « Lo titgodédou, ne formez pas des clans, groupes (agoudot) opposés les uns aux autres. Cependant, précise le Talmud (guémara Yébamot 13b), nous n'avons rien contre l'existence de deux tribunaux rabbiniques dans une même ville. Une personne demanda un jour au **Hafets Haïm** : Qu'avons-nous besoin des Hassidim (dont le mouvement a été fondé par le Baal Chem Tov) et des Mitnagdim (juifs orthodoxes s'opposant au mouvement de la Hassidout lors de sa création au 18e siècle, rassemblés sous l'autorité du Gaon de Vilna) ? Les Hassidim eux-mêmes sont divisés en plusieurs groupes : les uns accordent un place plus importante à la prière qu'à l'étude, d'autres aux chants et d'autres encore aux danses. Que manquerait-il au monde si tous les juifs étaient unis en un seul groupe, priaient selon le même rite et adoptaient une conduite et un style de vie identiques ? Le **Hafets Haïm** lui répondit avec

humeur, et douceur, comme à son habitude : Avant de me poser cette question, tu devrais demander au tsar pourquoi son armée comprend différentes sortes de soldats : des fantassins, des cavaliers, des canonniers, des pilotes d'avion et des marins ? Pourquoi ne pas se contenter d'un seul type de soldats dotés des mêmes armes et dirigés par un seul chef? La réponse est claire : pour vaincre l'ennemi, il faut user de différents stratagèmes et combiner divers corps de l'armée. De même, les différents groupes de Hassidim et de Mitnagdim sont des soldats dans l'armée de D. qui combattent ensemble contre le mauvais penchant ; chacun aide à vaincre l'ennemi par son étude, sa prière ou ses chants, s'il est animé de bonnes intentions. Un jour, on demanda au **Hafets Haïm** de se prononcer sur différentes organisations orthodoxes : lesquelles ont leur raison d'être et auxquelles est-il permis ou interdits de se rallier ? Il répondit en yiddich : je l'ignore, mais quand nous allons arriver dans l'autre monde, on ne va pas nous demander : Appartenais-tu à telle organisation ou à telle autre ? On apportera un rouleau de la Torah et on nous demandera : As-tu accompli tout ce qui y est écrit ? Si nous allons répondre par l'affirmative, on nous conduira au gan Eden (paradis) ; sinon, on nous précipitera en Géhenne (enfer).

*Aux Délices de la Torah*

וְהָרָאָה וְאֵת הָאָיָה וְהַרְיָה לְמִינָהּ (י.ד. יג.)  
 « Le Raa, la aya et le daya selon son espèce »  
 (14.13)

**Rachi** explique que ces trois noms sont relatifs à un seul oiseau et non pas à trois oiseaux différents. Que peut-on en apprendre ? Le nom Raa relatif à la vue. On apprend dans la guémara Houlim 63b : «qu'il peut se tenir à Babylone (qui est une vallée) et voir une charogne en terre d'Israël. Cet oiseau est impur car il utilise son excellente vision afin de voir les choses négativement et trouver les défauts hors de chez lui. Le nom « aya » : où. Cet oiseau est très intelligent dans sa capacité à éviter de se faire capturer, passant d'une cachette à l'autre. Le chasseur s'en retrouve à se dire : « aya, où est-il, et comment peut-il être attrapé? le nom « daya »: assez. Le bruit du croassement ressemble au mot daya : assez ! On apprend de ces trois noms, qu'à l'inverse de cet oiseau impur, la pureté d'un juif réside dans : voir les autres avec un bon œil (bonne utilisation du raa de la vue). Etre impliqué dans les efforts et les activités de la communauté : les

prières, les cours, ... (aya, où sont ces gens qui passent de temps en temps mais dont la communauté ne peut pas compter sur eux) ; toujours donner avec un cœur reconnaissant et généreux (à l'inverse du daya, assez ! J'ai assez donné. Assez ! Il y a trop d'appels afin de me faire donner de l'argent ...).

### *Aux Délices de la Torah*

כִּי לֹא יִחְדַּל אֲבִיוֹן מִקְרֵב הָאָרֶץ עַל כֵּן אֲנֹכִי מְצַוֶּה לְאֹמֵר פָּתַח תִּפְתַּח  
אֶת יָדְךָ לְאָחִיךָ לְעִנְיָךָ וּלְאָבִינֶךָ בְּאֶרֶץ צָדֵק (טו.יא)

« Or, il y aura toujours des nécessiteux dans le pays; c'est pourquoi, je te fais cette recommandation : ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays. » (15,11)

Le Sifri nous enseigne : Lorsque les juifs obéissent à D., il n'y a pas de pauvres parmi eux. Mais, s'ils ne font pas la volonté de D., il y aura des pauvres parmi eux. **Rabbi Naham de Breslev** dit : La richesse parvient à chaque personne au travers du canal qui lui est réservé. Lorsque les juifs obéissent à la volonté de D., les ressources descendent d'une bonne façon en étant distribuées de façon équivalente à tous. Dans le cas contraire, elles sont réparties autrement, ce qui explique que certaines personnes soient très riches, et d'autres très pauvres. Le fait de donner à la charité va rectifier cette situation. Lorsqu'une personne qui a été bénie par un surplus d'argent, va reconnaître qu'une partie ne lui revient pas, et donne à la Tsédaka, elle rend à cette personne l'argent qui lui été réservé. Ainsi, en ouvrant notre main au pauvre, on ouvre le conduit de distribution des ressources qui peut alors atteindre tout le monde. **Rabbi Nahman** nous enseigne aussi : la charité supprime les mauvais décrets dans le monde. En effet, lorsqu'un pauvre crie à D. l'injustice de sa pauvreté, ses cris et ses prières reviennent à poser la question suivante : Pourquoi n'y a-t-il personne qui aide ce pauvre ? », et c'est alors que se réveille la colère et les jugements de D. (Zohar). Une personne qui donne à un pauvre va non seulement repousser le jugement divin, mais va aussi le transformer en compassion. En ouvrant ta main et en donnant aux autres, tu attires un souffle de vie, qui va amener de la vitalité dans ta propre vie. La **Mitsva** de la charité est équivalent à accomplir toute la Torah, car elle crée une atmosphère d'amour et de paix. La charité amène à l'unité, comme elle annule les différences entre les personnes, et elle indique le chemin de la vérité, qui est un. De plus, le fait de donner à la charité invoque le pardon de toutes les fautes.

*Rabbi Nahman de Breslev*

### **La Tsédaka**

#### **Voici quelques citations sur la Tsédaka:**

Six bénédictions récompensent celui qui donne un sou à un pauvre, 11 bénédictions récompensent celui qui le rassure et l'encourage par des paroles, et 17 celui qui fait les deux » (guémara Baba Batra 9b).

La Tsédaka est une des choses qui peut annuler un décret difficile au sujet d'une personne » (guémara Roch Hachana 16b). Rabbi Eléazar a dit : trois choses annulent les mauvais décrets, et les voici : la Téfila, la Tsédaka et la Téhouva (Talmud de Jérusalem Taanit 2,1 65b). Celui qui incite les autres à donner aux pauvres a encore plus de mérite que celui qui fait la charité » (guémara Baba Batra 9a). Selon Rav Assi : la charité équivaut à toutes les autres mitsvot » (guémara Baba Batra 9a). **Le Roi Salomon** nous dit : « La Tsédaka sauve de la mort » (Tsédaka tatsil mimavét michlé 11,4)

#### Halakha : Règles à la lecture du Chéma

On a l'habitude de dire Chéma Israël à haute voix pour éveiller la ferveur, et l'on met la main droite sur les yeux. Après avoir dit 'Ehad', on attend un peu et on dit ברוך שם מלכותו לעולם ועד (Béni soit le Nom de Son règne glorieux à tout jamais) à voix basse, excepté le jour de Yom Kippour, et il faudra aussi penser au sens des mots en disant cette phrase.

*Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1*

#### Dicton :

*Pardonnez c'est se parfumer le cœur et l'âme de paix et de douceur.*

*Simhale*

*מזל טוב ליום הולדת של בתי אביגיל בת מלכה שתי*

#### **שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

